

## De la gestion des Ressources Humaines à la gestion des Richesses Humaines.

Samuel Mayol

Nos universités sont composées de nombreux talents : enseignants, chercheurs, techniciens, secrétaires, agents et tous ceux qui font vivre notre Université. Nous devons les écouter et les valoriser davantage, afin de leur donner les moyens d'accomplir leurs missions et de s'épanouir au travail. Il est essentiel d'améliorer les conditions de tous, en luttant activement contre la souffrance au travail qui a pu s'installer.

Ces dernières années, il a été demandé plus d'efforts au personnel, ce qui a provoqué une transformation des missions à la limite du tolérable. Cela a été source de souffrance pour les services et les personnels.

Le nombre de postes supprimé est tellement impressionnant au sein des universités que je n'hésite pas à dire que c'est un véritable plan social qui a été opéré depuis des années.

Aujourd'hui le personnel souffre réellement au sein des universités.

Ne minimisons pas leur mal-être. Il est réel et important. Nous devons établir comme une priorité l'amélioration de leurs conditions de travail.

Pour moi, une vraie politique de ressources humaines doit mettre au cœur de ses préoccupations le facteur HUMAIN.

Nous devons avoir une véritable politique RH, c'est-à-dire une politique de suivi individualisé des carrières des agents, avec des réelles perspectives d'évolution de carrière, tant en termes de missions que de promotions.

Peu d'universités mettent aujourd'hui en place une véritable Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Carrières (GPEC).

La reconnaissance du personnel et un *management* apaisé et humain devraient désormais être la règle.

Le personnel de nos universités est notre principale richesse. A tous les niveaux, dans tous les services, dans toutes les composantes, les personnels de nos universités s'attachent à mener aussi consciencieusement que possible les missions qui leur sont confiées.

Il est temps de reconnaître ce travail en valorisant le personnel, en lui permettant de s'épanouir davantage, et surtout en donnant des perspectives d'évolution de carrière pour tous ceux qui le souhaitent.

Nous ne remercions pas suffisamment le personnel de notre université pour tout le travail qu'il fournit. Notre réussite n'est dû qu'à leur investissement. Il est temps de remettre le facteur humain au cœur des relations au sein des universités.

Nous devons considérer le personnel comme une richesse et non comme un coût dans une masse salariale.

Et pour cela il faut connaître les agents, les écouter, les rencontrer, s'intéresser à eux, les conseiller, les motiver, les encourager, reconnaître leur travail et jouer le rôle de médiateur si besoin.

« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à, un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. »